

Session 2007

MHG-07-PG6
Repère à reporter sur la copie

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Vendredi 04 mai 2007 - de 7h 00 à 10h 00
Troisième épreuve d'admissibilité

**Histoire- géographie
et sciences expérimentales et technologie**

Durée : 3 heures
Coefficient : 2
Note éliminatoire 5/20

**Ce sujet s'adresse uniquement aux candidats ayant choisi lors de leur inscription la
composante majeure en histoire-géographie.**

**Le candidat doit traiter la composante mineure sur une copie distincte de celle(s) utilisée(s) pour la
composante majeure.**

Rappel de la notation :

- composante majeure première partie : **6 points**
seconde partie : **8 points**

- composante mineure : **6 points**

Il est tenu compte, à hauteur de **trois points** maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

Ce sujet contient 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

***L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document
et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.
L'usage de la calculatrice est interdit.***

***N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, ne comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine etc.
Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.***

Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

Première partie de la composante majeure : Histoire-Géographie (6 points)

Répondez de façon concise à chacune des questions suivantes :

Question 1 : Histoire :

Quelles sont les modalités du peuplement du Triangle polynésien ?

Question 2 : Géographie :

Quels sont les éléments d'unité et de diversité des îles et archipels de l'Océanie intertropicale ?

Deuxième partie de la composante majeure : Histoire-Géographie (8 points)

Dossier de Géographie

Sujet : Les paysages urbains français : uniformité ou diversité ?

Présentez les principaux enjeux scientifiques de ce sujet en analysant les documents qui l'accompagnent.

Proposez quelques pistes d'utilisation de tout ou partie de ce dossier dans une classe de cycle 3.

Mettez en évidence les objectifs transversaux (maîtrise de la langue française, éducation civique) et précisez les liens possibles avec d'autres disciplines enseignées à l'école primaire.

Composition du dossier :

Document 1 : Félix Damette et Jacques Schiebling, *La France, permanences et mutations*, (p.179 – 180), Hachette supérieur, 1995.

Document 2 : H. Constanty, *L'Express*, 17 octobre 2002.

Document 3 : *Le Parisien*, 5 février 2002.

Document 4 : François Maspero, *Les passagers du Roissy-Express*, Le Seuil, 1992.

Document 5 : Des générations successives d'habitat : la région parisienne, photographie extraite du *Manuel de Première L-ES*, Ed. Hatier, 2003.

Document 6 : La périphérie des villes : la ville de Gap et sa périphérie, photographie extraite du *Manuel de Géographie cycle 3*, Ed. Hatier, coll. Magellan, 2005.

Document 7 : La transformation des espaces urbains, document extrait du *Manuel de Première*, Ed. Magnard, 2003.

Document 1 : L'uniformisation des paysages urbains

« L'illusion automobile a fait et continue de faire des ravages dans l'urbanisation de la France. Tous les aéroports, de Paris ou de province, qu'ils relèvent de la puissance publique ou des Chambres de Commerce, ont été conçus en dehors du rail, et c'est après coup que l'on s'est préoccupé de leur desserte. Pendant 20 ans, les nouvelles implantations universitaires ont été synonymes de campus, c'est-à-dire de périurbanisation et d'automobile, tout comme les zones industrielles ou les supermarchés. L'urbanité a été sérieusement malmenée.

D'autres zones ont été découpées dans l'espace urbain en expansion. Les zones industrielles avaient comme ambition d'attirer les industries en mettant à leur disposition des terrains viabilisés et branchés sur le système de transport. Avec la récession, les ZI se sont transformées en zones d'activités destinées à recevoir les entrepôts, les magasins d'expositions ou les hypermarchés. C'est ainsi que, progressivement, les voies de dégagement à la sortie des villes ont fini par se ressembler partout en France. Les mêmes litanies de façades publicitaires, hétéroclites, jalonnent les bas-côtés : Conforama, Castorama, Halle aux chaussures, pépiniéristes, centres commerciaux etc. L'homogénéisation du paysage périurbain est incontestable. Du nord au sud, ce sont les mêmes ZUP, les mêmes hypermarchés, les mêmes lotissements, les mêmes décors routiers.

Cette uniformisation est un appauvrissement. Rares sont les villes qui y échappent. La morphologie urbaine se répète d'une ville à l'autre. Si les centres-villes conservent heureusement leur singularité, leur agencement, leur architecture, maintes fois remodelés - et c'est ce qui fait la ville -, on retrouve partout les mêmes types de banlieues qu'on peut dater aux effets de modes architecturales. Les ZUP des années 1960 sont en barres rectilignes, celles des années 1970 s'essaient à des formes curvilignes ; les routes desservant les nouveaux lotissements dessinent des arabesques..., ainsi de l'est à l'ouest et du nord au sud. L'uniformisation atteint même les matériaux de construction et la forme des maisons ou des immeubles. Aux barres de béton succède aujourd'hui le faux style versaillais avec ses toits pentus à décrochements. Les villes historiques avaient leur cachet parce qu'elles avaient établi des liens avec leur base régionale. Ce lien est rompu ; il n'est même plus maintenu avec la base nationale ou européenne.

L'urbanisme est une chose trop grave pour être laissée aux seuls spécialistes. Il devrait être l'affaire des citoyens. Alors pourrait-on peut-être éviter la copie de modèles urbains prétendus universels. Cela dit, l'urbanisme n'est pas plus responsable des problèmes urbains que l'architecture des ZUP du problème des banlieues ».

Félix Damette et Jacques Schiebling. *La France, permanences et mutations* (p.179 – 180), Hachette supérieur, 1995.

Document 2 : Le réveil de Bordeaux

« Le réveil de Bordeaux est visible à l'œil nu. Le centre historique est un véritable capharnaüm, avec ses avenues éventrées par le chantier du tramway, qui entrera en service à l'automne 2003, et paralysées par les embouteillages. Les façades des élégants immeubles des bords de la Garonne ont été nettoyées, les vieux hangars démolis, les quais aménagés en promenade.

Mais le changement est bien plus profond qu'une simple rénovation urbaine. « C'est important, une ville qui bouge, témoigne le directeur de l'agence de développement économique de Bordeaux et de la Gironde. Pendant des années, je n'avais pas grand-chose à montrer à mes visiteurs. »

Bordeaux a retrouvé son pouvoir de séduction. Un signe : les prix de l'immobilier ont augmenté de 40% dans les quartiers du centre et il faut compter plusieurs mois avant de trouver un appartement à louer. »

H. Constanty, *L'Express*, 17 octobre 2002.

Document 3 : Le prix de la « tranquillité »

« Béatrice, 34 ans, et son mari Serge, 46 ans, ont fui leur T2¹ parisien pour habiter, avec leurs trois filles dans un pavillon avec 1600 m² de terrain à Egreville, commune de 200 âmes au sud de la Seine-et-Marne.

Chaque jour, Béatrice, salariée dans une société d'assurances à Paris paye lourd le prix de la tranquillité d'une vie de famille paisible à la campagne : 4 heures par jour de train grandes lignes, RER et métro pour rejoindre son bureau du quartier de la Bourse (II^e). « Cela fait partie des sacrifices, tout comme l'éloignement des sorties². Mais rien ne pourrait nous inciter à revenir à Paris » assure-t-elle ».

Le Parisien, 5 février 2002.

Document 4 : Paris, un centre ?

« Ils découvrirent que beaucoup de Parisiens voyaient les banlieues comme des magmas informes, un désert de dix millions d'habitants, une suite de constructions grises indifférenciées ; un purgatoire circulaire, avec, au centre, Paris Paradis. Les banlieues étaient quelque chose qui se trouvait « tout autour ». Un terrain vague. Un terrain pour vague à l'âme. Un paysage livré en vrac, un peu dégingué, en perpétuelle recomposition. À remodeler. Ils apprirent aussi qu'il y avait plein de gens qui ne s'occupaient que de ça, du remodelage des banlieues, qu'il existait même un observatoire des banlieues du Centre de création industrielle, à Beaubourg, et ils se sentirent petits. Mais eux-mêmes, qui étaient tous les deux des Parisiens et qui, comme tels, avaient vécu depuis des années la lente transformation de leur quartier vivant en quartier vitrine, en quartier musée, elle à Montparnasse, lui à Saint Paul. [...] Ils s'étaient accrochés, mais ils avaient vu disparaître, chassés par la rénovation, la hausse des loyers, la vente des appartements, les modestes, les vieux, les jeunes couples et donc les enfants. Pour où ? Pour la périphérie. Pour les banlieues.

Paris était devenu une grande surface du commerce, un Disneyland de la culture. Où était passée la vie ? En banlieue. Le « tout autour » ne pouvait donc pas être un terrain vague mais un terrain plein : plein de monde et de vie. Le seul vague à l'âme qu'ils connaissaient c'était celui qu'ils voyaient, qu'ils sentaient à tous les détours de leur ville. Et si le centre s'était vidé, s'il n'était plus qu'un centre bidon, cela ne voulait-il pas dire que le vrai centre était désormais dans le « tout autour » ?

François Maspero, *Les passagers du Roissy-Express*, Le Seuil, 1992

¹ Deux pièces.

² Musées, théâtres...

Document 5 : Des générations successives d'habitat : la région parisienne,

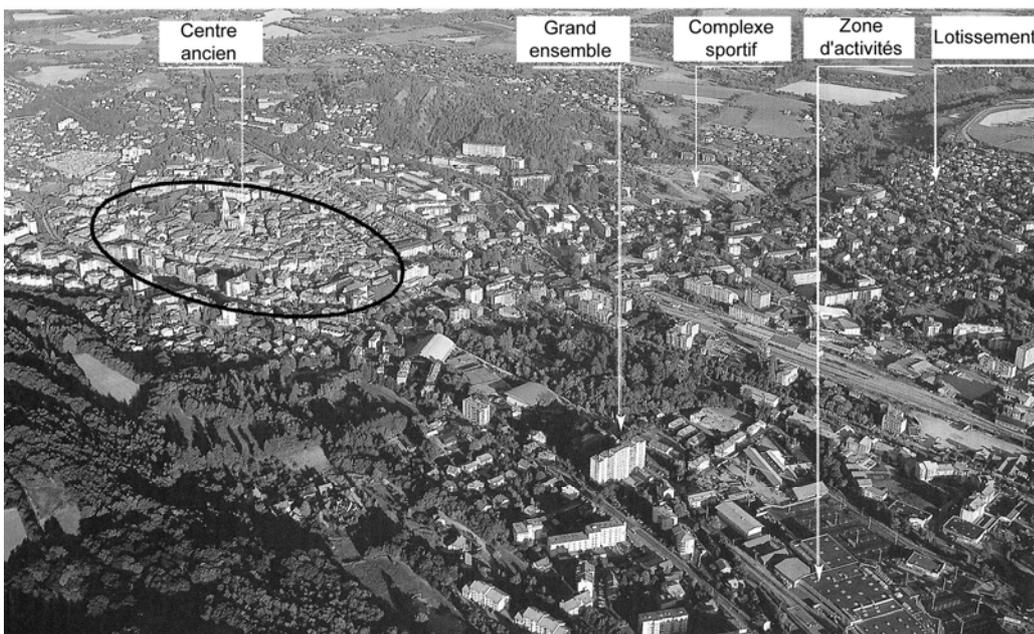


Des générations successives d'habitat : la région parisienne

Les paysages urbains de la proche banlieue parisienne (« la petite Couronne », ici à Gentilly, Val-de-Marne) illustrent les différentes étapes de l'étalement urbain au xx^e siècle, depuis les lotissements pavillonnaires et les petites entreprises jusqu'aux opérations d'habitat collectif (ZUP) des années 1960-1970.

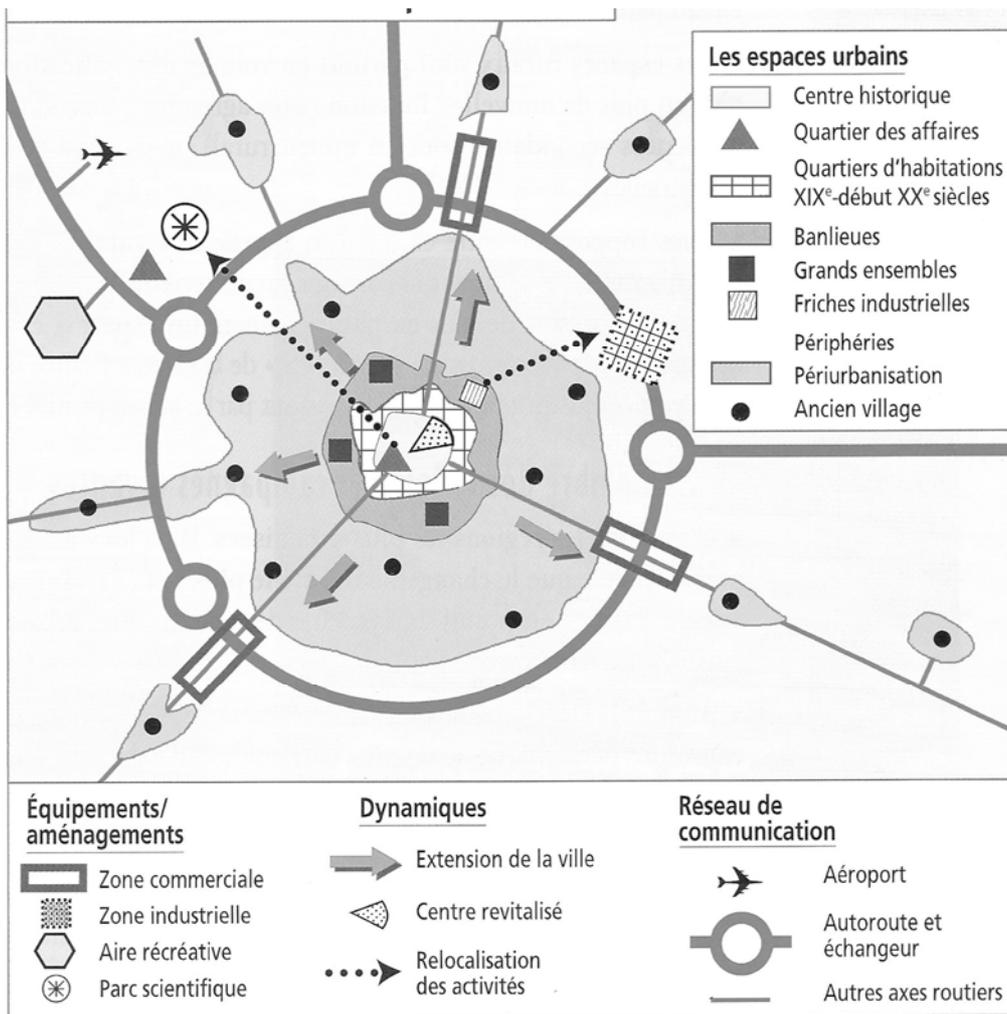
Photographie extraite du *Manuel de Première L-ES*, Ed. Hatier, 2003.

Document 6 : La périphérie des villes : la ville de Gap et sa périphérie



Photographie extraite du *Manuel de Géographie cycle 3*, Ed. Hatier, coll. Magellan, 2005.

Document 7 : La transformation des espaces urbains,



Document extrait du *Manuel de Première*, Ed. Magnard, 2003.

Troisième partie : composante mineure : sciences expérimentales et technologie (6 points).
(prendre une nouvelle copie pour traiter cette partie).

Question 1 :

Quel phénomène est mis en évidence par l'expérience représentée par la figure 1 ? Expliquez.

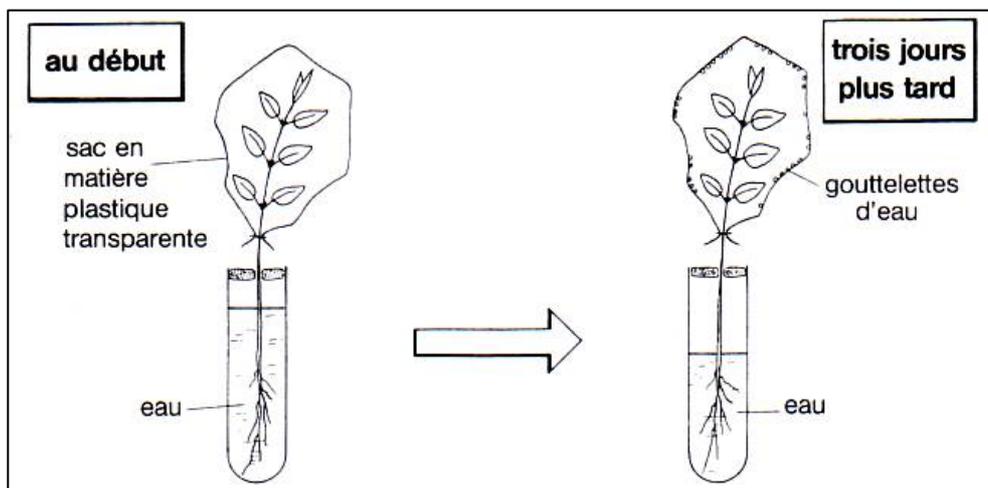


Figure 1

Question 2 :

En mer ou au ski par une journée bien ensoleillée, le port de lunettes « de soleil » de mauvaise qualité qui ne filtrent que la lumière visible et laissent passer les UV (ultra-violet) peut être dangereux. Expliquez-en les raisons en indiquant le trajet de la lumière dans l'œil et les réactions de cet organe au stimulus.

Question 3 :

En partant du mélange hétérogène que constitue l'eau boueuse indiquez un des procédés à mettre en oeuvre pour obtenir de l'eau pure. Définissez-en les étapes.